

Le Numérique : Histoire, Développement Et Impact Sur La Socialisation De La Jeunesse Mauritanienne

الرقمنة: التاريخ والتطور والأثر في التنشئة الاجتماعية للشباب الموريتاني

Hamid Ould MEINE; Chercheur en Sciences Sociales, Ecole Normale Supérieure de
Nouakchott. Mauritanie, Email: hmeine@yahoo.fr

Préambule

Cet article est le fruit de quelques années de réflexions. Il vient pour faire la part des choses, de faire un éclairage, de participer à la production du sens et de la connaissance autour d'un certain nombre de changements communautaires, de mutations sociétales, de mobilisations engendrées par la mondialisation et par ses aléas directs et indirects.

Ce propos est en réalité une communication pédagogique. Nous allons essayer d'être plus facile en écrivant dans une langue simplifiée. Ceci, pensons-nous ira certainement endiguer les goulots d'étranglement inhérents aux problèmes de perception et de compréhension de ce phénomène encombrant qu'est le numérique dans la vie des sociétés issues du village Monde.

Introduction

Phénomène scientifique et technique globalement mondial, le numérique parvenu dans notre monde à la vitesse de la lumière a favorisé l'émergence d'un type de comportement social jamais inégalé.

On parlait naguère de la révolution industrielle qui a généré de nouvelles conditions de vie, de nouvelles manières de penser, d'agir et de comprendre les choses et le monde. On a évoqué dans cette optique la rapidité des machines qui a d'abord fasciné puis influencé et enfin marqué les modes de vie et des traditions des hommes.

Plus tard, dans ces temps modernes, sont venus à nous ce que la culture ambiante appelait les mass médias (radios, TV, presse écrite..) pour nous expliquer ce qui se passe, et ce qui se passera probablement demain. Ils nous ont également emballés et ont favorisé la naissance d'une nouvelle culture.

I- Du numérique et des réseaux sociaux

A la différence des mass médias, le numérique est devenu massivement utilisé et sa popularisation a dépassé toutes les limites. Les réseaux sociaux comme Facebook, Instagram, Snapchat, Google+, Netlog, Twitter, Tumblr, Pinterest, Flickr, My Space, Badou et probablement d'autres et d'autres qui naitront par reproduction naturelle, fondation ou par scissiparité sont devenus l'occupation quasi quotidienne des jeunes.

Certaines études réalisées dans des pays où l'internet est très développé parlent de 94% de jeunes qui ont un profil et qui s'adonnent à la connexion presque quotidiennement.

Ce numérique, dont la jeunesse mondiale est particulièrement férue et dont la palme d'or revient aux leaders que sont Google, Instagram, Twitter et Snapchat, fait bien des dégâts au niveau d'une jeunesse qui l'utilise aussi longuement que possible et qui constitue pour elle désormais une drogue.

Au moment où les adolescents, qui sont dans un âge médian entre l'enfance et l'âge adulte, partagé entre l'Ecole et la famille, où les niveaux scolaires affichent des taux inquiétants d'incapacités et où le décrochage scolaire et les échecs en tous genres sont probablement les choses les mieux partagées, les réseaux sociaux s'installent et se constituent les facteurs désormais les plus déterminants dans la débâcle de formation, de socialisation et de changement social de part le monde.

Le propos qui sera le notre s'articulera autour des avantages et des inconvénients de cette drogue numérique, de son impact sur la jeunesse et des incidences diverses. Nous parlerons des tenants et des aboutissants de ce phénomène social haut en couleur qui fait bien des remous et qui sur des plans sociaux, communicationnels, politiques, religieux, culturels, relationnels, psychologiques, individuels et communautaires produira bien des changements et laissera des marques indélébiles sur la marche du monde ; du présent et du futur du monde que nous partageons tous.

II-De l'origine des réseaux sociaux

Au départ c'était Un terme, un vocable, dirions nous, d'origine américaine « **Internet** » qui est dérivé du concept d'internetting (en français : « interconnecter des réseaux ») dont la première utilisation documentée remonte à octobre 1972 par Robert E. Kahn au cours de la première ICC (International Conference on Computer Communications) à Washington.

L'histoire rappelle qu' « Internet est né à la fin des années 1960, quand les autorités militaires américaines, en pleine guerre froide,

ont mesuré combien leur système de communication était vulnérable. En collaboration avec diverses universités, le Département américain de la Défense plancha sur la conception d'un système de réseau fiable devant comprendre un reroutage dynamique ; si l'une des liaisons du réseau était attaquée par l'ennemi, les données y circulant seraient automatiquement dirigées vers d'autres liaisons. Ce réseau d'un genre nouveau vit le jour sous le nom d'ARPAnet. »(<https://bit.ly/2JZGAMT>)

Peu après vers les années quatre vingt, il est observé un développement spectaculaire du numérique qui a été accueilli de part le monde de manière frénétique pour deux raisons essentielles que l'on pourrait citer entre autres : la première c'est le besoin de créer de nouveaux outils plus automatiques, plus performants, plus soft pour certains, plus accessibles aux communs des mortels, moins chers et parfois productifs et reproductifs selon les angles de réflexions. La deuxième semble être l'accompagnement du numérique par la création d'une kyrielle de marques de portables, de tablettes, bref de gadgets aussi rapidement que possible.

III- De l'expansion frénétique des réseaux sociaux

Avec le développement de l'internet s'est accompagné aussi rapidement que possible des réseaux comme : Facebook, Instagram, Snapchat, Google+, Netlog, Twitter, Tumblr, Pinterest, Flickr, Badou

La naissance de ces réseaux est consécutive nous semble-il au développement de l'internet, mais également d'un déficit de socialisation et d'éducation. Les plus récentes études estiment qu'au

moins, les trois quart des jeunes se connectent tous les jours ou presque.

Si l'Internet est un « formidable réservoir d'informations » auquel les jeunes font références, la spécialisation des réseaux ne pose plus de problèmes. Google et Wikipedia sont de mines d'informations colossales autours des quelles les informateurs et chercheurs de connaissances en tous genres gravitent. Facebook, Twitter sont spécialisés dans le suivi des communautés, et pour beaucoup de gens Youtube - le chouchou - pour s'exprimer en toute liberté, voir tout ce qui se dit, suivre tout le monde et chercher ce qu'on veut.

L'usage grandissant des mobiles, de l'internet et des réseaux sociaux et l'utilisation incontrôlée des téléphones portables a permis aux adolescents de se connecter, de produire des échanges sur leurs expériences, de développer des relations à distance des pouvoirs institués (famille, institutions, école,...) à travers des applications aujourd'hui particulièrement simples et quasi gratuites à l'image de Whatsapp ou Snapchat

Au même moment se sont développés dans le sillage du tout numérique des jeux vidéos qui se perfectionnent au jour le jour et qui offrent pour ainsi dire des espaces virtuels illimités bien capables d'occuper les jeunes de la planète dont les pratiques excessives engendrent souvent des problèmes avec les parents, l'école et le travail.

IV- Les facteurs du succès du phénomène numérique

Les facteurs du succès du phénomène numérique sont nombreux. Il s'agit ici de faire une liste non exhaustive des facteurs qui entrent en jeu pour favoriser l'émergence et ou le développement du phénomène numérique.

- ❖ Le développement sans précédent et sans nul pareil dans l'histoire du monde de l'informatique et notamment des nouvelles technologies de l'Information et de la Télécommunication(NTIC) ;

- ❖ Le développement d'un individualisme exacerbé dans les sociétés industrialisées et post industrialisées ;

- ❖ Le besoin intrinsèque de communiquer pour tout être humain ;

- ❖ Le développement de la recherche ;

- ❖ Les failles dans les systèmes éducatifs mondiaux ;

- ❖ La baisse des niveaux scolaires ;

- ❖ La recherche de nouveaux amis et de nouveaux groupes d'amis ;

- ❖ Le contournement des moyens traditionnels de télécommunications tels la poste et ses services payants de télégramme, de fax, de lettres timbrées, de recommandées.....

- ❖ La rapidité escomptée dans les nouveaux services du numériques(SMS, Vocal, Scanner....) ;

- ❖ Les réseaux sociaux sont un outil utile pour les entreprises. Ils permettent aux entreprises d'avoir un contact direct avec leurs clients ;

- ❖ La communication à moins cher ou sans coût aucun ; un moyen gratuit et facile de communiquer avec les autres
- ❖ La facilité et la pratique de l'utilisation du numérique
- ❖ La discrétion ainsi que la gestion individualisée des dossiers.....

V- L'éducation et la socialisation à travers l'internet

Les premières utilisations de l'internet dans les milieux scolaires et universitaires remontent aux années quatre vingt lorsque des modules de formations liés au NTIC sont intégrés aux curricula et programmes des institutions scolaires. Nous avons observé dans des pays où le numérique n'est pas particulièrement développé des écoles qui dispensent des formations uniquement sur ordinateurs (leçons, cours, applications et modalités d'évaluations).

Au niveau de l'université, les moteurs de recherche Google et Wikipédia sont devenus leaders mondiaux en matière de recherche et de collecte d'information. Actuellement, il est presque impossible de faire des études dignes de ce nom sans être connecté ou sans avoir accès à l'un des célèbres moteurs de recherches ambiantes.

L'internet participa désormais à l'éducation des enfants, des adolescents, des masses devrions-nous dire plutôt. Elle éduque, renseigne, informe, oriente, permet de (s'auto) former. C'est un magnifique outil quand il est utilisé à bon escient d'éducation et de formation.

L'internet et les réseaux sociaux favorisent une nouvelle forme de socialisation. C'est donc une resocialisation (in)consciente de ses fins. La socialisation est définie par Raymond Boudon et François

Bourricaud comme " *le processus d'assimilation des individus aux groupes sociaux* "(Raymond BOUDON,p. 327). En d'autres mots, (se)réseauter et changer de cap pour appartenir aux groupes les plus en vue autrement la communauté pour reprendre une image bien intégrée de nos jours chez la jeunesse.

Si socialiser selon M. Cherkaoui est *convertir, idéalement « transformer un individu d'un être asocial en un être social en lui inculquant des catégories de pensées et un système d'idées, de croyances, de traditions, de valeurs morales, professionnelles ou de classes, dont certaines sont irréversibles et d'autres au contraire changent en fonction des nouveaux apprentissages et des situations vécues »*(Mohamed Cherkaoui.Pp 26), nous pouvons estimer ici que le travail de sape que fait le numérique sur la jeunesse d'aujourd'hui est bien une forme de socialisation.

En se rappelant de SIMMEL qui pensait déjà que " *la socialisation se fait et se défait " constamment et elle se refait à nouveau parmi les hommes dans un éternel flux et bouillonnement qui lie les individus* "(Georges Simmel, 1982, p. 90), on aura compris l'ampleur de l'incidence des réseaux sociaux sur les jeunes en général et sur les en Mauritanie, en particulier.

VI- L'encombrement des jeunes par le phénomène : une mode persistante

D'après des recherches effectuées par des experts, les jeunes sont devenus largement encombrés par le numérique. Les accros, qu'on appelle également les cyber-drogués passent en moyenne quatre heures par jour à se connecter sur internet, selon une récente

étude. De ce temps les réseaux sociaux s'accaparent de la part du lion. Nous parlons aujourd'hui de 1.200.000.000 abonnés de Face Book avec utilisation quotidienne. Cette connexion sur la toile pourra concerner la consultation des messages, des commentaires sur l'apparition, des notifications ou pour communiquer avec des "proches" à l'aide des discussions en live qui durent parfois très longtemps.

Cette activité ininterrompue sur le net ne va pas sans conséquences sur l'individu. La personnalité psychologique du « cyber-drogué » présentera des signes de faiblesse. La fatigue aidant, la santé commence à se faire négliger et les niveaux scolaires commencent à s'estomper compte tenu du fait qu'il passe de moins en moins de temps pour se reposer et s'organiser

Un psychologue dira qu'il « passe de moins en moins de temps pour se reposer, il perd l'appétit, il ne prend plus soin de son corps, il ne songe même plus à pratiquer des activités physiques. Il finit par avoir beaucoup de mal à gérer convenablement son temps et il préfère se séparer du cercle social réel auquel il appartient, au profit du cercle social virtuel. De ce fait, au lieu de passer un simple appel téléphonique à son ami, il préfère fixer un rendez-vous sur Twitter ou Facebook. »(https://bit.ly/3q4bTFD)

Cette auteure, Danah Boyd, identifie plusieurs tendances : « en premier lieu, Internet est un espace public alternatif qui permet aux adolescents de se retrouver, de développer et de nourrir leurs relations, de parler de leurs expériences, et tout ça à l'abri des

parents. »(Dana BOYD : Les réseaux sociaux et les jeunes : La place du numérique)

L'on assiste ces dernières années à une désocialisation massive des jeunes à cause du réseautage et le phénomène va certainement s'aggraver, vu l'engouement actuel manifesté par le grand public pour les Smartphones qui intègrent différentes fonctionnalités de réseautage social.(<https://bit.ly/3brPOYz>)

VII- Les effets néfastes de la cyberdépendance des jeunes aux réseaux sociaux

Chaque individu pourrait citer des facteurs liés au développement des médias sociaux qui présentent à la fois des avantages et des inconvénients réels :

- Prise de conscience insuffisante de l'accessibilité des commentaires, photos, et les risques d'utilisation frauduleuse des données qui en découlent. Les images qui circulent sur le net sont ineffaçables. Elles sont indélébiles. Elle présente beaucoup de danger pour les jeunes garçons et filles au même titre. Dans les communautés a valeur traditionnelles prononcées notamment dans les pays musulmans, il est extrêmement grave, voire interdit de faire circuler par soi ou par des individus interposés des actes, des images ou des paroles qui vont à l'encontre de la tradition musulmane. L'ignorance des jeunes du phénomène numérique et la liberté affichée de ton font des dégâts immenses au niveau de la jeunesse et constitue pour ainsi dire des incidences très importantes.

• Le risque lié à la Cyberdépendance est parfois très fort. C'est pourquoi on parle dans cet esprit de drogue au sens de l'addictivité, de la dépendance extrême.

• Risque de distraction pour les jeunes qui font leurs devoirs sur ordinateur tout en étant connectés à un réseau social. Au même moment des personnes inconnues et forcément indésirables peuvent utiliser les réseaux sociaux pour entrer en contact avec les victimes potentielles.

D'autres risques d'être ridiculisé, insulté ou harcelé par d'autres utilisateurs malveillants ou impolis peuvent rapidement survenir dans l'utilisation des réseaux sociaux. C'est ce qu'on appelle le cyber harcèlement.

« Conformité » et « déviance » pour reprendre les termes chers à Henry Mendras, dans ses « éléments de sociologie » sont les maitres mots de la position critique dans laquelle s'installent les jeunes aux prises avec l'Autorité du numérique. Ils sont conformes, autrement dit largement socialisés par les réseaux sociaux et déviant car n'ayant presque plus de rapports réels avec l'entourage social et naturel inhibé qu'il est par un autre monde, virtuel, concurrent, démesurément encombrant et qui fait la part belle à la liberté tant recherchée par les victimes.(Voire à ce propos : Henry MENDRAS, Eléments de Sociologie. Paris PUF, 8ème Edition.)

La situation des jeunes face à la drogue du numérique nous rappelle ici, dans ces propos un dialogue dans le « Petit Prince » d'Antoine de Saint-Exupéry.

Un personnage demande à un autre :

- « Pourquoi tu bois ?
- L'autre lui répondit : « pour oublier »
- Le premier rétorque : « pour oublier quoi ? »
- Le deuxième lui répondit : « Que je bois ».

Selon ce dialogue et les réflexions d'Audrey LEBLANC, la psychologie des adultes et des adolescents depuis l'apparition de l'internet et des réseaux sociaux tourne plutôt autour des comportements malsains et destructeurs telle la cyberdépendance.

- Ils peuvent être très addictifs
- Ils sont menacés par la cyber intimidation
- Certains jeunes considèrent les réseaux sociaux parfois comme une jungle où tout est permis dont le cyber-harcèlement, l'escroquerie en ligne et bien d'autres crimes via l'internet.

Dans une vision plus pédagogique ou psychopédagogique comme disent les spécialistes en Sciences de l'Education, il existe une utilisation des réseaux sociaux particulièrement malade et qui favorise des comportements narcissiques. La psychologue Dominick Gamache explique ce phénomène : «Il existe un lien entre le narcissisme et certains comportements observés sur les réseaux sociaux, mentionne d'entrée de jeu le professeur. C'est un trait de personnalité qui a deux facettes. D'un côté, il y a les gens qui adoptent des comportements grandioses, c'est-à-dire qui se mettent en valeur, qui rêvent au succès et à la gloire. D'un autre côté, il y a des gens plus vulnérables qui ont une faible estime de soi.»

La publication de «selfies» fait partie des comportements narcissiques grandioses. «On parle de grandiosité quand les gens font de l'autopromotion et se présentent sous leur jour le plus favorable, quitte à tricher avec des filtres et autres éléments qui peuvent les avantager», explique Gamache.

Avant de poursuivre qu'au « même titre que l'alcool, les drogues ou la cigarette, les réseaux sociaux peuvent rapidement devenir une **addiction**. Facebook, Instagram, Snapchat et autres géants du web sont devenus des **outils omniprésents** dans notre quotidien, à tel point **qu'ils façonnent notre manière de communiquer**. Parce qu'écrire derrière son écran d'ordinateur est souvent plus simple que de s'exprimer à l'oral ou de socialiser, les réseaux sociaux rendent nos vies nettement plus confortables. »(<https://bit.ly/2JZlZbv>)

Il ya quelques années certains analystes du social nous prédisait que l'enseignement supérieur dans un pays où l'emploi n'est pas garanti est un moyen pour favoriser la diversion. Aujourd'hui, nous seront tenté de retourner cette assertion vers les réseaux sociaux qui nous semble constituer une drogue particulièrement grave en cas de mauvaise utilisation et en cas de cyber dépendance.

Dans un rapport d'analyse de l'étude des dynamiques de conflits, des OSC émergentes et de ciblage des jeunes les plus exposés aux idéologies extrémistes dans les régions cibles d'un projet dédié à la prévention des conflits et au dialogue interculturel, Mohamed Lemineould Selmane nous livre cette réflexion au sujet de notre propos : « La nouvelle autorité technique des jeunes

secrètent des inquiétudes et des résistances des aînés en particulier quant à l'usage que les jeunes font des NTIC vues sous l'angle des normes et valeurs socioculturelles. De plus internet est devenu un outil de politisation des pratiques culturelles et des modes de vie en général et surtout un outil incontournable de mobilisation politique des jeunes.» (Mohamed Lemine Selmane, 2017.p26)).

Ainsi, nous serions tentés de dire que les réseaux sociaux sont désormais des objets de diversion, favorise les révoltes et colportent les rumeurs parfois dangereuses. Ils sont incontrôlables et constituent à juste titre des menaces potentielles pour la scolarisation, pour la socialisation et pour la stabilité sociale et politique des états et des groupes sociaux constitués.

Les élections américaines de 2016 sont là pour nous rappeler par exemple comment une quelconque maison de conseils du Royaume Uni (Cambridge Analytica) s'est mise sur les profils des électeurs américains pour saboter le vote et colporter des informations favorables à un candidat, Donald TRUMP pour ne pas le citer

Conclusion

Ces dernières années, l'apparition des réseaux sociaux comme Tweeter, Badou, Skype, et Facebook, a connu de véritables succès auprès des internautes ; à tel point que ces réseaux communautaires sont devenus une véritable drogue pour les jeunes. En effet, ces réseaux sociaux ont créé une sorte de dépendance pour les jeunes et, à force de s'y connecter plusieurs heures tous les jours, certains d'entre eux sont devenus de véritables cyber-drogés. Cette nouvelle

forme de cyberdépendance ou d'addiction à l'Internet peut entraîner des conséquences néfastes, aussi bien sur leur santé que sur leur vie sociale ; sans compter la perte de temps considérable et le coût que ce phénomène engendre.

Références:

- 1- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet>
<https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20070222114957AANFmtN>
- 2- Raymond BOUDON ; François BOURRICAUD: *Dictionnaire critique de la Sociologie*, Paris, Colin, p. 327.
- 3- Mohamed Cherkaoui : Education et Sociologie. Pp 26 et suivantes.
- 4- Georges Simmel, *sociologie et Epistémologie*, Paris, PUF, 1982, p. 90.
- 5- <http://www.anti-cybercriminalite.fr/article/les-r%C3%A9seaux-sociaux-cyber-drogue-des-jeunes>
- 6- Dana BOYD : Les réseaux sociaux et les jeunes_: La place du numérique
- 7- <http://www.anti-cybercriminalite.fr/article/les-r%C3%A9seaux-sociaux-cyber-drogue-des-jeunes>
- 8- Voire à ce propos : Henry MENDRAS, *Eléments de Sociologie*. Paris PUF, 8^{ème} Edition.
- 9- <http://www.influenth.com/reseaux-sociaux-etaient-cyber-drogue/>
- 10- (Mohamed Lemine Selmane, 2017) : Etude des dynamiques de conflits, des OSC émergentes et de ciblage des jeunes les plus exposés aux idéologies extrémistes dans les régions cibles du Projet de prévention des conflits et du dialogue interculturel. PCDI, Ministère de la Jeunesse et UE. P 26